



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

57 | 2016

Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères : perspective historique (XVIe-XXIe siècles)

Présentation

Ana Clara Santos



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/dhfiles/4354>

DOI: 10.4000/dhfiles.4354

ISSN: 2221-4038

Publisher

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Printed version

Date of publication: 1 December 2016

ISSN: 0992-7654

Electronic reference

Ana Clara Santos, "Présentation", *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [Online], 57 | 2016, Online since 01 February 2018, connection on 27 May 2021. URL: <http://journals.openedition.org/dhfiles/4354> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/dhfiles.4354>

This text was automatically generated on 27 May 2021.

© SIHFLES

Présentation

Ana Clara Santos

- 1 Jusqu'à aujourd'hui *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* n'avait pas encore consacré une étude d'ensemble aux « Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères ». Certes, nous pouvons lire des études éparses dans lesquelles les auteurs convoquent la notion d'« innovation » pour la décliner au sein de certaines réformes (Juan García Bascuñana, n° 23, 1999), de la circulation institutionnelle (Carla Pellandra, n° 27, 2001 ; Nadejda Kouzmina, n° 35, 2005), de la formation de professeurs (Claude Cortier, Javier Suso López, n° 33/34, 2005) et de la pratique enseignante adressée aux deux sexes (Pierre Léon & Monique Léon, n° 44, 2010 ; Ana Clara Santos, n° 47/48, 2012). Nous ne donnons ici que quelques exemples. Il reste toutefois assez rare que ce concept soit à la base d'une réflexion plus approfondie sur l'évolution d'une pratique enseignante et qu'il apparaisse dans le titre même d'un article. Nous retrouvons, à ce titre, essentiellement deux occurrences : « Between tradition and innovation : the teaching of English in Portugal at the turn of the century »¹ et « Continuité et volonté d'innovation dans les définitions des catégories grammaticales : l'exemple des idéologues et des manuels influencés par l'idéologie »².
- 2 Pour répondre à cette absence, les articles qui suivent constituent un petit échantillon des études présentées sur cette thématique, à l'université d'Algarve, du 7 au 8 juillet 2016, lors du colloque international organisé par la SIHFLES, en collaboration avec les associations sœurs, l'APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras), la SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas), le CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici), la Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas et le PHG (Peeter Heynsgenootschap), avec le soutien de l'APEF (Association Portugaise d'Études Françaises) et de HoLLT.net (réseau de recherche en histoire de l'apprentissage des langues et de l'enseignement) de l'AILA (Association Internationale de Linguistique Appliquée).
- 3 Au début du XX^e siècle, dans son cours sur « l'histoire de l'évolution pédagogique en France », Durkheim présente une succession de pratiques pédagogiques qui se sont

fixées au XIX^e siècle. Il s'agit alors, pour l'historien, de (re)découvrir la diversité de ce que l'on pourrait appeler des « innovations pédagogiques » et leur évolution. À l'image de la démarche de Durkheim, la SIHFLES, dans son appel à communications, a proposé aux historiens de l'enseignement des langues de se pencher sur l'étude des innovations pédagogiques du XVI^e au XXI^e siècles. Quels en étaient alors les enjeux ? Il s'agissait surtout d'étudier ces innovations sous le prisme de la redécouverte des « modalités d'application des pratiques pédagogiques » entamées, développées et/ou disséminées par des agents éducatifs « qui voulaient procéder autrement, grâce à une nouvelle démarche qui se démarque de la pratique antérieure et qui, par une attitude délibérée et consciente, vise à améliorer l'enseignement ». Étudier ces innovations impliquait, sous cette perspective, une consolidation des connaissances sur la circulation des différentes idées et conceptions qui lui étaient rattachées à des moments divers de l'histoire de l'enseignement des langues.

- 4 En 2003, le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, publié sous la direction de J.-P. Cuq, propose de considérer l'innovation comme « un concept, un objet ou une technique perçu comme une nouveauté, et qui a été créé afin de combler un manque ou d'améliorer complètement ou partiellement une situation jugée insatisfaisante » et ne manque pas, par la suite, d'associer les aspects « organisationnels, méthodologiques, pédagogiques et didactiques de l'enseignement-apprentissage » aux « aspects techniques et technologiques » pour bien définir cette notion.
- 5 Si nous situons l'innovation au confluent de la notion de rupture (avec un ordre ancien, établi, contesté ou pas) et de celle de progrès (d'un apport nouveau et transformateur), susceptible de répondre à des défis ou à des problèmes identifiés par un groupe d'individus (ou un individu) ou par une institution (ou un pays), nous pourrions mieux cerner son essence, ses traces, son (ses) transfert(s). Serons-nous alors capables d'identifier les conditions de son émergence, de son évolution et de sa fortune dans le champ de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ?
- 6 Les auteurs de ce numéro de la revue *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* ont accepté de relever le défi.
- 7 Les études que vous trouverez ici en réponse à ce questionnement ont sûrement ouvert le débat en la matière et lancé les prémisses d'une critique de l'innovation dans le domaine de la didactique des langues. Les deux premiers articles reviennent sur l'histoire de la notion même d'innovation et les liens généalogiques qu'elle entretient avec d'autres domaines du savoir. En ouvrant ce numéro, Henri Besse questionne, en termes terminologiques et conceptuels, les perceptions et les voies d'accès aux techniques innovantes (ou, du moins, perçues comme telles) de la pratique enseignante des langues étrangères et les « modalités d'application des pratiques pédagogiques mises en œuvre dans les classes du passé ». Dans une réflexion d'ordre épistémologique qui met en scène les étroits rapports entretenus entre l'innovation et le progrès, Marc Debono, quant à lui, met en avant non seulement la plasticité de la notion d'innovation – vue, surtout dans le monde contemporain, comme « ouverture d'un champ infini de possibles toujours meilleurs » –, mais aussi le transfert de l'« économie capitaliste » au « champ éducatif » en matière d'innovation, notamment au niveau de l'enseignement supérieur et de la recherche en didactique des langues.
- 8 En traçant un panorama de l'enseignement du français en Espagne entre le XVI^e et le XVIII^e siècles, la plupart des chercheurs s'attachent à relever les modèles qui sont à

l'origine de la publication des manuels de français qui ont circulé alors en Espagne afin de déceler les figures de pionniers en matière d'enseignement du français dans le pays. Au rôle d'avant-garde joué par Balthazar de Sotomayor, Jacques de Liaño, Diego de Cisneros, Antonio Lacavalleria, Pierre-Paul Billet et Juan Pedro Jaron, mis en avant par Antonio Gaspar Galán et Juan Fidel Corcuera Manso, s'ajoutent celui de Juan Luis Vivès et de Gabriel Meurier, véritables rénovateurs, selon Eugenia Fernández Fraile, de l'enseignement des langues à la Renaissance, notamment au niveau de la langue parlée et de l'apprentissage des langues au sexe féminin.

- 9 Javier Suso López considère, pour sa part, W. Bathe, auteur de la *Ianua Linguarum* (1611), comme un pilier important au sein de la réflexion théorique sur l'enseignement/apprentissage des langues de l'époque.
- 10 À cette liste, vient s'ajouter, à côté de Pierre-Paul Billet, Antoine Galmace. Aux yeux d'Irene Valdés Melguizo, l'ouvrage de Billet constitue « l'ouvrage fondateur des grammaires de français éditées en Espagne le long du XVIII^e siècle » par les innovations qu'elle introduit en tant qu'adaptation au public espagnol. Au sein d'une réflexion sur les techniques et les procédés innovateurs introduits en matière d'enseignement de la prononciation française, Marc Viémond montre comment « l'utilisation de la prononciation figurée de façon systématique chez Galmace » fait de lui un auteur « charnière » et de son ouvrage un jalon et un tournant dans l'enseignement de la prononciation aux Espagnols au XVIII^e siècle.
- 11 Haydée Silva clôt cet ouvrage par la présentation d'une étude diachronique de la notion de jeu dans le domaine de la didactique des langues afin de montrer la valeur d'innovation inhérente à cette pratique ludique en classe de langue et les enjeux de la pérennisation de certains modèles du passé.

NOTES

1. Article signé par Manuel Gomes da Torre dans le n° 23, L'enseignement de la langue et de la littérature dans la seconde moitié du XIX^e siècle, 1999, 292-301.
 2. Article signé par Gerda Haßler dans le n° 51, Grammaire et enseignement du français langue étrangère et seconde. Permanences et ruptures du XVI^e au milieu du XX^e siècle, 2013, 129-146.
-

AUTHOR

ANA CLARA SANTOS

Université d'Algarve
avsantos@ualg.pt